

Un divorce international de haut vol

22-06-2019

Héritière d'un magnat américain des chemins de fer, Anna Gould (1875-1961) n'est pas réputée pour sa beauté. Mais elle dispose d'une fortune considérable. On dit d'elle qu'elle est surtout "belle de dot". Le 4 mars 1895, elle épouse à New York le comte Boniface (Boni) de Castellane. Le couple s'installe à Paris. Il aura trois enfants. Boni dilapide la fortune de sa femme. En 1906, leur divorce est prononcé. Le magazine satirique américain Puck décrit la cérémonie du divorce en ces termes :

"Peu de temps après midi, le couple malheureux entra dans la salle d'audience sous les doux accents du 23ème psaume. L'épouse américaine, semblant heureuse pour la première fois depuis de nombreuses années, s'appuya sur le bras de l'avocat de la famille ; elle portait une robe joliment verte et un énorme bouquet de mises en demeure de créanciers ; sa traîne était portée par son fils aîné. Derrière, dans le cortège du divorce, les invités étaient charmants et parfois audacieux. Le mari, secondé par son propre avocat, s'est évanoui deux fois au cours de la cérémonie de séparation, qui s'est déroulée sous une bâche florale monstre, tandis que le jury a chanté "Mes mensonges au-dessus de l'océan", "Comment puis-je supporter de te quitter" et d'autres morceaux appropriés. Le père de la femme a offert un déjeuner aux créanciers du comte et s'est arrangé pour leur payer trente cents le dollar. Le cadeau du comte à son ex-femme était un relevé de ses dettes à ce jour, dans une boîte à bijoux Tiffany."

En 1908, Anna Gould se remaria avec Hélié de Talleyrand-Périgord, prince de Sagan (1859-1937). Un mariage heureux cette fois. Contraint de gagner sa vie, Boni de Castellane deviendra antiquaire. Touché par la maladie dès la fin de la guerre, il meurt en 1932 à l'âge de 65 ans.

Jean-Jacques Salomon

jjsalomon@oomark.com